

ÉCLATEMENT DES ÉTATS, GENÈSE DES NATIONS

Les séquelles de la guerre du Golfe

TABLE RONDE

LES MEMBRES DU GROUPE

MARK HELLER

est chargé de recherche principal et coordonnateur de la recherche à l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales. Il est en congé de l'Université de Tel Aviv, où il est chercheur associé principal au Centre d'études stratégiques Jaffee. Un ouvrage de lui paraîtra bientôt chez Westview sous le titre Between Old Thinking and New : The Changing Dynamics of Soviet Policy in the Middle East.

SHIREEN HUNTER

est directrice adjointe du Programme d'études moyen-orientales au Center for Strategic and International Studies, à Washington (D.C.). Elle vient de publier Iran and the World : Continuity in a Revolutionary Decade, chez IUP, en 1990.

BAHGAT KORANY

est professeur de sciences politiques à l'Université de Montréal. Il est le principal auteur de l'ouvrage intitulé How Foreign Policy Decisions Are Made in the Third World (Westview, 1986), qui a été rédigé sous sa direction.

JANICE GROSS STEIN

est professeur de sciences politiques à l'Université de Toronto et elle a publié, avec Richard Ned Lebow, le Cahier de l'Institut intitulé «La dissuasion : analyse des paramètres de réussite».

Le présent article résume les propos tenus au cours d'une discussion qui a eu lieu à Ottawa le 15 avril. Michael Bryans, rédacteur en chef du magazine Paix et Sécurité était alors l'animateur.

Michael Bryans : Première question : une fois que tout le brouhaha des six derniers mois se sera éteint, qu'est-ce qui nous paraîtra unique au sujet de ce qui s'est passé depuis le mois d'août ? Dans dix ans d'ici, qu'aurons-nous retenu de particulier au sujet de cette époque ?

Shireen Hunter : Des changements internes importants se produiront certainement, et ce, dans tous les pays de la région du golfe Persique. Les incertitudes relatives à l'Union soviétique compteront parmi les facteurs qui détermineront le jour sous lequel on percevra toute cette situation dans dix ans. Certains pays, et je songe surtout à l'Iran et à la Turquie, seront très vulnérables face aux changements survenant en URSS. Je ne pense pas que l'Union soviétique subsistera dans sa forme actuelle.

Si la désintégration de l'empire soviétique se produit rapidement et d'une manière plus ou moins ordonnée, il ne faut pas exclure, à franchement parler, des réalignements territoriaux et ethno-linguistiques dans la région. Rien ne dit qu'il n'y aura pas un jour un État kurde. Qu'advient-il, par exemple, de l'Azerbaïdjan soviétique ? Le territoire passera-t-il à la Turquie, ou à l'Iran ? Présentera-t-il des revendications irrédentistes à l'Iran ?

Bryans : Il y aurait donc de nouvelles frontières ?

Hunter : La création de nouvelles frontières risquerait de provoquer de graves bouleversements, mais il y aura certainement des réalignements économiques, politiques et linguistiques. Idéalement, la région devrait opter pour le fédéralisme, puis évoluer peu à peu vers le régionalisme. Autrement, des guerres éclateront du Caucase jusqu'en Asie du Sud.

Mark Heller : Laissez-moi vous raconter une petite anecdote. Une délégation française visitait l'Académie des sciences en Chine. On présenta aux Français leurs homologues chinois, et les

Français demandèrent qui, à l'Académie, menait les recherches sur la Révolution française. «Personne», leur répondit-on. «Mais pourquoi, rétorquèrent-ils. Il s'agit là d'un grand événement historique.» Et les Chinois de dire : «Nous n'avons pas encore assez de recul pour bien le faire !»

Rappelons-nous 1981 ; ce n'est pas très loin encore, et la région du Golfe (ou l'ensemble du Moyen-Orient) n'était pas très différente de ce qu'elle est aujourd'hui pour ce qui concerne les principales forces à l'oeuvre. Afin d'avoir une idée de la direction dans laquelle les choses évoluent, il nous faut réfléchir à plus long terme et aux tendances socio-économiques qui pourraient un jour s'exprimer dans l'équation politique.

Du côté arabe du Golfe, en particulier, les régimes sont de plus en plus déphasés par rapport aux changements socio-économiques. Ils ne sont désormais plus le reflet fidèle des sociétés existant là-bas. Il est cependant très difficile de prédire à quel moment cette asymétrie deviendra intolérable.

Si j'essayais de résumer les conséquences des développements survenus au cours des dix ou quinze dernières années, je dirais tout simplement ceci : le monde a raté des chances inouïes de mettre à profit les processus fondamentaux d'édification nationale et de modernisation socio-économique. En partie à cause de tout le tohu-bohu politique, et en particulier des guerres (la guerre irano-irakienne, puis la guerre du Golfe), des ressources incroyables ont été gaspillées par les apôtres inconditionnels du nationalisme arabe, ce qui, dans le cas de l'Irak, a entraîné la destruction du pays.

Au cours des dix prochaines années, nous assisterons à un renforcement relatif des forces non-arabes dans la périphérie du Golfe, au redressement de l'Iran, et peut-être même à l'émergence du Kurdistan. Il est fort probable également que la Turquie réintègre un rôle de taille au Moyen-Orient aux dépens des Saoudiens et des Irakiens.

Bahgat Korany : Examinons certaines tendances importantes, à mon avis. Tout d'abord, l'érosion